Vol. III Morinville, Alberta, 29 Juin 1911 No 17

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre religion, notre langue, nos droits "

FETE REMISE

A cause de la pluie, la fête nationale des Canadiens-français qui devait être célébrée aujourd'hui à St-Pierre de Villeneuve a été remise à dimanche, le 2 de juillet.

Ce contre-temps ne sera rien et les patriotes se rendront plus nombreux que jamais aux fêtes de dimanche, à Villeneuve.

---o---

Un compatriote content

Nous recevons d'un respectable vieillard, en promenade dans notre région, la communication cidessous qu'il nous fait plaisir de reproduire :

Monsieur le Directeur.

Je suis de retour de mon voyage à Pikardville où j'étais en visite chez mes deux fils M.M. Joseph et Rosario Provost. J'ai été voir Hazel-Bluff, la rivière Pembina, Edison, St-Emile, Ste-Emérence et les environs de Morinville.

Je suis très satisfait de mon voyage et enchanté de votre riche et beau pays ; la qualité du terrain est supérieure à n'importe quelle terre dans la province de Québec.

Je laisse l'Alberta, enthousiasmé, et je reviendrai m'y fixer, avec ma famille, sous peu.

Votre dévoué,
Eusèbe Provost,
Sherrington, Qué.

---o---

De retour de l'Ouest

M. C. M. Hays, président du Grand Tronc Pacifique vient d'arriver à Montréal, de retour d'une tournée dans l'Ouest canadien; il est plus émerveillé que jamais du développement de cette partie du Dominion. Les travaux de construction du Grand Tronc Pacifique se poursuivent avec une très grande rapidité, la compagnie ayant à sa disposition toute la main d'œuvre dont elle a besoin.

---o---

La culture du grain

Regina, Sask., 26 — Les estimés du département provincial de l'agriculture montrent une augmentation dans la superficie de terre ensemencée en blé et en avoine, cette année.

La superficie ensemencée en blé est de 5,598,235 acres, soit une augmentation de 933,461 sur 1910 et celle ensemencée en avoine est de 2,291,823 acres, soit une augmentation de 29,216 sur l'année dernière.

---o---

Incendie a Vancouver

Vancouver, C. A., 26. — Un incendie a détruit le garage d'automobiles de M. W. Bauer.

Trente-deux chars ont été brûlée et deux employés du garage ont reçu de légères brûlures.

Les pertes ont évaluées à $100,000.

---o---

Une nouvelle eglise en France

Le Pape a autorisé des collectes dans toutes les églises de France dans le but de construire une église qui portera le nom de Jeanne d'Arc. L'église ne sera pas sous le vocable de l'héroïne, cette dernière n'étant pas encore canonisée, mais elle portera son nom.

LE COURONNEMENT A MORINVILLE

Nos concitoyens Anglais de Morinville ont fait acte de vrais patriotes, le 22 courant, en célébrant le couronnement de notre roi bien-aimé, Georges V, par des jeux et amusements divers. Nos compatriotes s'unirent à eux et tous purent, dans l'après-midi, passer d'agréables moments, sous un ciel ensoleillé.

Nous pûmes admirer une partie de lawn-tennis, entre le club de St Albert, conduit par M. Dawson, et celui de Morinville, guidé par M. Hamilton. Les dames et demoiselles, habillées avec goût et beauté, ainsi que les messieurs purent se délasser des heures fatiguantes du travail dans ce sport populaire.

La joute, qui dura de trois à six heures, fut très intéressante en ce sens que Saint-Albert ne fit pas un seul point.

A l'heure du souper, invités et joueurs se rendaient chez M. E. H Ward, où une réconfortante collation fut servie. Puis, pour terminer ce jour, l'élite de la société anglaise, répondant à l'invitation de M. Omer St Germain, se rendait chez lui où madame la Mairesse et ses sœurs, Melles I. et P. Renault, firent les honneurs de la maison. On organisa une sauterie et tous s'amusèrent bien jusqu'à minuit.

Nous eûmes aussi une partie de base-ball entre les "Morinville Dead Shot" et le club de Saint-Albert. Comme nos amis de Morinville sont galants (et aussi, bien malgré eux) ils abandonnèrent la victoire à St-Albert, avec un score de 4 à 32.

Nous tairons les commentaires. Gaieté, soleil, jolies toilettes, tout contribua à rendre agréable le jour du couronnement et nous nous unissons tous, comme loyaux sujets britanniques, pour dire avec nos amis anglais :

Longue vie à Georges V.

---o---

Les grosses familles

Sherbrooke, 26. — Evidemment les grosse familles ne sont pas encore chose du passé chez nous. Les énumérateurs du recensement nous rapportent qu'il n'est pas rare de trouver chez nos compatriotes 10, 12 et même 15 enfants.

C'est ainsi que dans une municipalité voisine, l'énumérateur a enrégistré 70 noms dans quatre familles. Il s'est même rencontré une famille de 23 enfants.

Chez nos compatriotes Anglais, les grosses familles sont beaucoup plus rares. On cite comme une exception, une famille de 10 enfants. La moyenne générale est de trois enfants chez les Anglais.

Deux propositions de Sir Wilfrid

A la Conférence Impériale, on a adopté une proposition de Sir Wilfrid Laurier ralative aux negociations avec les gouvernements étrangers en vue d'assurer aux dominions de l'autre côté des mers, le droit de se retirer d'un traité commercial sans affecter tel traité pour le reste de l'empire.

Cette proposition avait l'appui de sir Edward Greys.

On a aussi adopté la proposition de Sir Wilfrid pour faire nommer une commission royale pour visiter ces dominions et faire rapport sur les commerce et les meilleures méthodes pour leur développement,

NOTRE FETE NATIONALE

Le pique-nique de la Société St-Jean-Baptiste de Morinville a été un succès dépassant toutes les espérances et malgré le temps maussade, vers l'heure du midi, une foule nombreuse allait prendre place aux tables disposées sous le frais bocage, voisin de la ville pour assister au goûter familial. Le repas fut des plus joyeux et les mots d'esprit des convives s'alliaient bien aux mets divers et aux boissons variées pour rendre la fête plus intéressante.

Succédèrent, des jeux divers entremêlés de chants nationaux puis la foule se massa autour de l'estrade, tapissée par le tricolore et la verdure, pour entendre les orateurs désignés pour la circonstance.

Le premier orateur fut M. Omer St-Germain, président de la société Saint-Jean-Baptiste et maire de Morinville. Tous connaissent le talent de monsieur St.Germain comme tribun des foules et orateur patriote et nous nous dispenserons de lui présenter des félicitations banales qui d'ailleurs ne le toucheraient guère puisque les nombreuses acclamations qui hachèrent son beau discours sont le meilleur des compliments et la plus éloquente des approbations.

M. St.Germain fut suivi du révérend J. A. Ethier, notre digne curé, lequel sut émouvoir l'auditoire et parla éloquemment et avec chaleur.

Le troisième orateur fut M. J. A. Nantel, secrétaire de la société Saint-Jean-Baptiste et rédacteur de notre journal.

Puis vint le révérend père Simard qui sut rendre son auditoire des plus joyeux par ses réparties spirituelles et sa verve toute française.

M. Auvé, un de nos pionniers termina les discours et sut trouver des paroles fort à propos pour la circonstance.

Les organisateurs méritent toutes nos félicitations pour ce beau succès, car il n'y a pas à dire Morinville a fait dignement les choses et le jour national n'est pas passé inapperçu parmi nous.

---o---

Prochaine recolte de ble

Winnipeg, 26 — Le professeur Th. Shaw de North Dakota, expert en grain bien connu, qui vient de faire une tournée à travers les prairies de l'Ouest, déclare qu'il ne croit pas assez élevé l'estimé de 200,000,000 de boisseaux de blé, à la prochaine récolte.

Un lit de reine

Paris, 26. — Un lit de bois sculpté, un fauteuil et un écran faits pour les appartements de Marie-Antoinette à Versailles avaient été mis aux enchères le 2 juin dernier pour la somme de un million.

Comme aucun acheteur ne s'était présenté, ces souvenirs historiques avaient été remisés.

Aujourd'hui, ils ont été achetés pour la somme de 180,000 francs [$36,000]. Ils étaient la propriété du marquis de Cazeau, dont le père les avait découverts dans la loge d'un concierge et achetés à vil prix.

Precieuses decouvertes

Paris, 26. — A propes des fouilles de Jérusalem, qui ont provoqué l'incident que l'on sait, les "Débats" rappellent que les Jébusites, comme chacun sait, furent les premiers habitants de Jérusalem, qui ne prit son nom définitif qu'à l'époque de David. Quand celui-ci se fut emparé de la petite place restée habitée par les Chananéens et qu'il l'eut fortifiée, il lui donna ce nom, qui signifie "Fondation de paix". Jusqu'alors, elle s'appelait Jébus.

Depuis un an, des archéologues anglais exploraient les environs du mont Ophel, au sud-est de la ville, dans l'espoir d'y retrouver les véritables tombeaux de David et de Salomon, ceux qu'on montre aux touristes étant sans nul doute apocryphes. A cet effet, on reprit d'abord les tranchées onvertes jadis par sir Charles Warren et qui, depuis, avaient été remplies de décombres : on n'y trouva que des poteries de l'époque hérodienne.

Du mois d'août jusqu'à Pâques, on perça des galeries pour pénétrer derrière le mont Ophel, dans la direction du village de Siloé. Le travail fut des plus difficiles, en raison des mauvaises odeurs qui s'exhalaient du sol, éteignant les chandelles et les torches de résine ; il fallut installer la lumière électrique On commença par découvrir, un peu audessus du niveau du tunnel, un certain nombre de grottes naturelles dans lesquelles gisaient des ossements humains, mêlés à des débris de toute sorte.

Les archéologues y reconnurent sans hésiter des restes de Jébusites inhumés, avant la prise de Jérusalem par David et probablement antérieurs au trentième siècle avant le Christ. Divers indices leur permirent d'affirmer que les corps étaient le plus souvent déposés sur le sol sans aucune couverture.

Ce serait, d'après eux, le plus ancien spécimen de sépulture connu.

BELLE ORDINATION A OTTAWA

Le 10 juin avait lieu à Ottawa, l'ordination à la prêtrise de Albert Chevigny fils de M. David Chevigny, de St-Albert. L'ordination fut conférée par Mgr. Stagni, délégué papal. Plusieurs parents étaient présents, entr'autre : son père, M. David Chevigny et deux de ses sœurs, madame Alphonse Lamoureux et mademoiselle Joséphine Chevigny.

Le nouvel élu a reçu plusieurs beaux cadeaux des nombreux parents et amis, présents à la fête.

Le Révd. Père Chevigny O.M.I est un enfant de l'Ouest, né à St-Albert, en 1882 ; il fut le doyen du petit séminaire de St-Albert ; le troisième enfant de la paroisse qui a le bonheur de parvenir à la prêtrise ; deux prêtres métis, protégés de feu Mgr Grandin, le devancèrent de quelques années.

Au jeune père Chevigny nous souhaitons une heureuse carrière et espérons qu'il nous reviendra, rempli de zèle, afin de continuer l'évangilisation des dernières plaines du Nord-Ouest, œuvre si bien commencée par les vieux parents et missionnaires d'il y a 30 ans et plus.

AD MULTOS ANNOS

SIR WILFRID LAURIER

Ottawa, 26. — On fera une réception officielle à Sir Wilfrid Laurier lorsqu'il reviendra de la Conférence impériale vers le 12 juillet.

Les autorités civiques règleront probablement les préparatifs d'ici à quelques jours.

GRANDE VICTOIRE LIBERALE

Le gouvernement de l'honorable M. Murray vient de recevoir des électeurs de la province de la Nouvelle Ecosse un éclatant témoignage de confiance.

Sur 38 députés dont se compose la législature de la Nouvelle Ecosse, les électeurs ont élu 27 libéraux et 11 conservateurs.

Depuis 1882 — voilà 29 ans — chaque élection générale en Nouvelle Ecosse a donné aux libéraux une très forte majorité à la législature provinciale. Cette longue suite de succès fait mentir la prétention des conservateurs que les libéraux au pouvoir oublient les vertus politiques qu'ils inscrivaient à leur programme dans l'opposition et finissent bientôt par perdre la confiance du peuple.

Après 29 ans de pouvoir, les libéraux de la Nouvelle Ecosse sortent encore d'une élection générale avec une majorité de 16 voix dans une chambre de 38 députés. C'est un certificat que tous les libéraux remercieront l'hon. M. Murray d'avoir obtenu pour le parti.

Il faut dire aussi que l'hon. M. Murray et son gouvernement ont administré de la manière la plus éclairée et la plus progressive les affaires de la province. La Nouvelle Ecosse, sous son administration et celle de ses prédécesseurs — dont l'hon. M. Fielding — a vu prospérer sa population et des trois provinces maritimes, c'est celle qui a su attirer le plus grand nombre de nouveaux colons.

L'hon. M. Murphy s'est efforcé de developper l'éducation, principalement l'éducation techinique; d'encourager les grandes industries de la province : l'industrie minière et l'industrie métallurgique, sans oublier l'industrie agricole et celle de la pêche.

Nous sommes heureux de constater qu'il a remporté cette mémorable victoire avec ses propres forces et par son propre mérite : le ministre fédéral qui représente la province, l'hon. M. Fielding — d'ailleurs occupé ailleurs — n'a pas mis les pieds dans la province pendant toute la période électorale, tandis que M. R. L. Borden a profité de l'ajournement du parlement pour aller donner un coup de main à ses amis conservateurs. Il n'a pas empêché, pourtant, sa ville natale, Halifax, d'élire les trois candidats libéraux.

Les conservateurs ont en outre exploité sans scrupule dans certains comtés des circonstances qui, tout en faisant honneur au gouvernement Murray, ont produit du mécontentement dans une certaine classe de la population.

Ils ont aussi ressuscité le célèbre exploit des "tomates de Clochester", avec cette différence que cette fois, le wiskey électoral conservateur était dissimulé dans des caisses ayant servi à l'emballage de cotonnades.

C'est à de pareilles manœuvres qu'ils doivent les rares et éphémères succès qu'ils ont pu remporter, lesquels ne font d'ailleurs que plus brillamment ressortir l'éclatante marque de confiance donnée par près des trois quarts des électeurs à l'honnête, progressif et populaire gouvernement de l'hon. M. Murray.

La Reciprocite en Saskatchewan

—o—

M. J. G. Turriff, M. P. a exposé à Carlyle, en Saskatchewan, la politique libérale sur la réciprocité.

Il a reçu une belle ovation au moment où il allait commencer son discours. Il dit que l'objet de sa tournée est de connaître l'opinion du peuple sur la réciprocité.

Cette question n'est pas nouvelle. Depuis 1867 tous les gouvernements ont essayé d'en arriver au résultat que l'on est sur le point d'obtenir.

Il a démontré que les arguments des manufacturiers à l'effet que la réciprocité causerait du tort aux villes sont faux.

L'orateur montre ensuite que les avantages qui résulteront de l'enlèvement des droits sur les produits naturels sont tous en faveur du fermier canadien.

Le jour viendra, dit M. Turriff, où le Canada, devra exporter plus de blé que l'Anglèterre et les Etats-Unis en auront besoin. Les prétentions que la réciprocité nuira à l'unité de l'empire est suprêmement ridicule.

Les banques peuvent se servir de l'argent canadien pour spéculer aux Etats-Unis et les fermiers ne pourraient, sans démembrer l'Empire, faire le commerce avec les étrangers !

C'est simplement absurde. L'entente est le résultat de l'agitation des "grain growers" et les récentes délégations à Ottawa représentaient les sentiments de l'Ouest l'ouest devrait donc voter comme un seul homme en faveur de la réciprocité.

M. Turriff a tenu, une autre grande assemblée à Arcola.

Il a répondu aux objections contre la réciprocité. Il a traité ensuite des avantages de la convention douanière à l'égard des cultivateurs.

M. Turriff a déclaré qu'il y aurait des élections générales d'ici quatre mois, mais il a ajouté que ce n'était que son opinion personnelle.

M. G. Roy a sa retraite

Monsieur Geo. Roy, le doyen des employés du Bureau des terres à Edmonton, vient de prendre sa retraite après 25 ans de service. Aussi, ses compagnons ont bien voulu profiter de la circonstance pour venir lui donner un gage d'amitié.

Ils ont présenté à celui qui fut leur compagnon de travail pendant un quart de siècle, de jolis et riches cadeaux. M. I. J. Dunlop, du bureau des terres, a lu l'adresse. M. Roy, bien que pris à l'improviste, y répondit en termes émus et appropriés, après quoi il fit un tableau de tous les évènements qui se sont déroulés depuis son arrivée dans le pays, le tout agrémenté d'anecdotes fort amusantes.

Bref, tout le monde s'est amusé durant les trop courts moments qu'a duré la fête.

NOTES BREVES

Le dimanche, 11 juin dernier, le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, a conféré le diaconat dans la chapelle Pauline du Vatican, à sept ex-ministre de l'église Anglicane, convertis au catholicisme.

M. Bacon, un artiste catholique a été chargé, par le roi George, de peindre la scène de son couronnement. Il avait été chargé de la même tâche lors du couronnement du roi Edouard, et s'en était acquité de manière à mériter les éloges de tous les connaisseurs.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, - - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

**LE PROGRES,
Morinville, Alberta**

MORINVILLE, JEUDI, 29 JUIN 1911

Reveil Prochain

Sous le bocage rieur, rafraichis par le vent de la plaine et charmés par le gazouillement des oiseaux, plus de 400 compatriotes de Morinville se réunissaient dimanche pour célébrer la fête de la patrie en un pique-nique de famille.

Dans la matinée, il y eût grand' messe avec diacre et sous-diacre, puis un sermon de circonstance, donné par l'éloquent orateur qu'est le révérend père Simard, vint faire vibrer jusqu'aux cordes les plus intimes de notre être.

La dinette sous bois fut égayée, autant par les chants que par les minois jolis de nos Canadiennes et vers le milieu de la fête, plusieurs discours furent prononcés.

Les orateurs eurent tous une idée maitresse, laquelle est un signe de réveil et que nous sommes heureux de souligner. Tous sont venus nous dire, avec l'émotion des patriotes, qu'il nous fallait se réveiller, secouer la torpeur qui semble, depuis quelques années, envahir notre groupement et parler français partout, à la maison, à l'école et dans la vie publique.

Nos concitoyens sauront conserver dans leur cœur les bonnes pensées, semence féconde, jetées par les orateurs de dimanche et nous pourrons enfin voir nos co-nationaux de l'Alberta suivre les traces de ceux d'Ontario et des Etats-Unis en luttant pour leurs droits.

.....Au soir de ce beau jour dans les nids couverts de soleil on semblait entendre l'hymne d'amour et nous avons pensé que notre race, en Alberta, verrait encore des heures heureuses, en continuant à aimer de cet amour qui peuple, qui augmente les foyers afin que d'année en année, le Canadien-français fasse tache d'huile par sa prodigieuse fécondité.

Que chacun espère, élevons nos fils dans l'amour de la langue et de la patrie pour que la voix du nombre, parlant bientôt, demande nos justes revendications et nous conduise là où Dieu nous mène, avec courage et orgueil.

Le mecanisme de la voix

Le "Temps donne le clair exposé que le docteur Bonnur fait du mecanisme de la voix. Beaucoup d'orateurs canadiens pourront lire avec profit ces lignes :

—Plus nous nous efforçons d'écouter notre voix loin de nous plus elle se forme dans les regions antérieures de l'appareil buccal. La salle où nous parlons est devenue l'une de nos cavités de résonnance, la plus grande et la meilleure et cela automatiquement. En regardant à distance la personne à qui je parle, à un mètre, à dix mètres, à cent mètres, j'accommode ma vision, mon regard à ces mêmes distances, et cette accommodation, extrêmement précise, est d'un mécanisme qui s'exerce inconsciemment. En même temps, comme je vise cette personne de ma voix, mes oreilles s'accommodent tout aussi inconciemment à la même distance : mon oeil donne rendez-vous à ma voix au point de l'espace où elle doit toucher mon auditeur. L'oreille vise le point où dôit aboutir l'objection vocale, comme mon œil, tout en fixant le but, dirigerait derrière moi le mouvement du bras qui doit y jeter une pierre. Et mon appareil vocal qui n'obéit qu'à mon ouie, accommode son effort de projection de façon à aller mettre directement en vibration la personne visée.

"Si je ne regarde pas cette personne, il me suffira de penser à elle, de la situer, par la pensée en certain point de l'espace, pour que mon oreille y dirige automatiquement ma voix. De plus, cette voix, avant tout buccale, est la moins fatiguante et le plus à l'abri des troubles, maladies et surménages.

"Au contraire, si je ne pense pas à mon auditeur, si préoccupé de ma pensée ou du mécanisme de ma voix, je ramène vers moi ma pensée et mon attention mon oreille cesse de viser le point de l'espace où se trouve l'auditeur et revient écouter ma voix à son point de départ. Ma voix quitte alors mon auditeur, qui se sent abandonné par tout mon geste vocal et qui doit, s'il veut m'entendre, venir, de toute son ouie et de sa tension auditive et intellectuelle, chercher ma voix et ma bensée en moi, où je les ai enfermées. Non seulement ma voix perd alors sa destination objective, non seulement elle perd sa plastique extérieure, mais elle quitte aussi la résonance que lui prêtait la salle, pour ne plus prendre de sonorité que dans mes cavités vocales propres, ce qui la rend obtuse, étouffée, sourde et courte. Si j'ai l'habitude de parler ainsi en sentant voix et pensée s'agiter en moi, ma voix, privée de ses facultés d'expansion active, devra, pour être quand même entendue, se durcir, se forcer, s'épaissir, bref, grossir au lieu de grandir, comme elle le ferait en se portant au loin.

"Cette pratique de la voix forcée et courte est tout à fait dangereuse car elle exige que tout l'effort vocal se fasse au niveau des parties profondes et postérieures de l'appareil vocal ; elle demande plus de souffle, d'effort musculaire, et la glotte se durcit, se déforme, se charge de durillons. C'est ce genre de voix que prenaient instinctivement soixante pour cent des futurs instituteurs et institutrices que j'ai examinés."

---o---

Autour de la buvette

Moyens de vider les prisons

J'assistais l'autre jour, à une conférence anti-alcoolique et je vis un sourire d'incrédulité apparaître sur les lèvres de plusieurs auditeurs lorsque le conférencier énonça la proposition que si l'alcool dispparaissait de la surface du globe, on pourratt fermer la plupart des prisons et des pénitenciers.

Sur le moment, j'avais trouvé l'avancé un peu exagéré. Aujourd'hui, après avoir eu sous les yeux de très probantes statistiques, je ne suis pas éloigné de souscrire à sa proposition.

En 1866, un des employés supérieurs de la célèbre prison de Ste-Pélagie, à Paris, M. Marambat, eut la patiente curiosité de dépouiller les dossiers des 2,950 condamnés confiés à sa garde.

Je relève les chiffres suivants dans son travail :

Sur les 2,950 condamnés, 2,124 étaient adonnés à la boissons (soit 72 par cent.

Sur 103 aliénés épileptiques, 72 étaient intempérants (soit 71 par cent.)

Sur 1,898 condamnés pour vol, escroquerie, faux, 1,346 faisaient abus d'alcool (soit 79.9 par cent.)

Sur 415 condamnés pour coups et blessures, 366 étaient intempérants (soit 88.2 par cent.)

79 par cent des condamnés pour mendicité et vagabondage ; 53 par cent des condamnés pour viols et attentats aux mœurs ; 57 par cent des condamnés pour incendies volontaires étaient également des alcooliques.

Sur les 2,950 prisonniers, 1,726 étaient des ricidivistes, et 78 par cent de ces derniers étaient des ivrognes.

M. Marambat remarquait au sujet des récidivistes " que l'ivrognerie, après avoir entrainé ceux qui s'y livrent dans une première faute, continue à les pousser au mal et à les enfoncer de plus en plus dans le bourbier du vice et du crime tandis qu'au contraire, les hommes qui ne sont pas esclaves de cette passion résistent mieux aux entrainements divers qui peuplent les prisons et les maisons d'aliéné."

Pourquoi ceux qui sont adonnés à l'ivrognerie résistent-ils si peu à la tentation du vol, de la colère, du meurtre même ?

Parce que l'alcool a pour effet de faire perdre à ceux qui en font un usage abusif la notion du bien et du mal.

Un médecin anglais, le docteur Miller, explique de façon très claire et très simple l'influence de l'alcool sur les facultés morales :

" Lorsque l'alcool est pris à dose modérée, dit-il, l'imagination est excitée et prend librement son essor, les penchants animaux sont stimulés, et le contrôle que l'homme exerce sur lui-même est moins actif. Cet état prédispose à la satisfaction des passions sensuelles, de la cupidité. A dose plus élevée, l'élément animal de l'être, subit une excitation plus énergique ; la raison est pervertie, sinon diminuée, la sensibilité morale et le pouvoir moral s'affaiblissent, l'homme est à la merci de ses plus viles passions. De là, la colère et les disputes, les rebellions et les vengeances, les attaques et les effractions, toutes sortes blâmables. Augmentez encore la dose, la dégradation est plus complète ; l'homme, hors de lui-même, devient de plus en plus dangereux, aussi longtemps que le cerveau reste à un certain degré au service des sens corrompus et que les muscles obéissent à la volonté dépravée. Maintenant le buveur est mûr pour l'effusion du sang, pour l'assassinat, pour le viol."

Une autre preuve convaincante que la criminalité et l'alcool marchent de pair, c'est que dans tous les pays où, à la suite de vigoureuses campagnes de tempérance, la consommation de l'aloool a baissé, les crimes et délits ont diminué de façon correspondante. Tel est le cas pour l'Angleterre, la Norvège l'Australie, la Suède, etc.

La proposition de mon conférencier anti-alcoolique n'était donc pas une utopie.

Extrait de "Autour de la buvette" par M. P. G. Roy.

---o---

UNE ANECDOTE

Une amusante anecdote qui a trait au récent séjour à Marseille du jeune souverain de la Belgique.

Le Roi avait manifesté le désir de prendre place sur le pont transbordeur qui relie les deux rives du port, ouvrage dont les Marseillais sont très fiers. . . Tout simplement vêtu d'un complet gris, coiffé d'un chapaux mou, Albert Ier se présenta comme un simple touriste sur le pont, accompagné seulement de son secrétaire particulier et du consul de Belgique.

Le jeune souverain prit place sur la plateforme mouvante, paya son passage et se mêla à la foule des voyageurs.

En sa qualité d'ancien élève ingénieur, Albert Ier s'intéressa vivement au fonctionnement de l'appareil.

Soudain, un coup de vent enleva le chapeau d'un de ses voisins. D'un geste, le Roi le rattrapa au vol et le ramit gracieusement à son propriétaire, lequel avec un accent des plus savourenx, se confondit en remerciements. Celui-ci n'était autre qu'un farouche socialiste, un de ces révolutionnaires à tous crins qui prêchent, dans les réunions publiques le renversement des régimes bourgeois.

Grande fut sa surprise d'apprendre, le lendemain qu'il devait la conservation de son couvre-chef à un monarque.

—Sapristi, fit-il, en roulant des yeux terribles, je regrette de ne pas l'avoir su à ce moment-là . . .

—Qu'est-ce que tu lui aurait dit ? questionna un de ses amis.

—Té ! pardi . . . je lui aurais dit : "Sire, vous êtes un bon zigue !"



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaitre personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

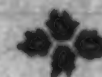
En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.





NOTES AGRICOLES

Les semences sont finies, et le Bon Dieu fait germer puis lever les grains. Les travaux de la terre se font moins urgents; pourquoi n'en pas profiter pour jeter un coup d'œil sur les bâtiments, afin de réparer ce qui peut être brisé. Un clou placé à propos empêche bien des ruines.

En attendant de s'occuper du renchaussage et du serclage, mettons donc tout en ordre ; et puis ne craignons pas de donner à la maison et aux granges une apparence riante.

Un peu de chaux, un peu de goudron ou de grosse peinture rouge ont vite fait de changer une vieille maison ou une grange âgée en bâtiments sur lesquels l'œil se repose agréablement.

Blanchissons et peinturons.

Un des signes qu'un œuf est frais pondu est que la coquille est pleine c'est-à-dire que l'espace d'air est à peine visible. Le contenu de l'œuf est clair, et non pas terne et opaque ; les ligaments du blanc et du jaune sont forts et fermes, et le jaune rond.

—o—

Un homme qui sait prendre soin des chevaux est une source de revenus sur une ferme. Malheureusement, les deux-tiers des garçons de ferme sont incompétents sous ce rapport, et par leur négligence ou la façon inopportune dont ils traitent leurs bêtes, diminuent de façon considérable le rendement qu'ils en tirent.

Le temps passé à panser et à bouchonner les bêtes de trait est loin d'être perdu ; et l'homme qui ne néglige pas ce soin a toujours des chevaux mieux disposés au travail et capables de faire une besogne double que celle accomplie par les bêtes mal traitées.

—o—

Aucun remède ne vaut l'herbe, la bonne herbe tendre et fraiche. Sans doute, les bêtes de trait, faisant un travail ardu, n'en peuvent être exclusivement nourries, mais un repas d'herbe fait du bien à toutes, et la coutume de mettre les chevaux de labour au pâturage pour la nuit est excellente.

—o—

La superficie des terres destinées à la culture du lin dans le Royaume-Uni, la plupart en Irlande, a graduellement diminué de 153,684 acres, qu'elle était en 1881, à 38,405 acres en 1909 et 46,203 acres en 1910. La production du lin en Irlande en 1910 fut de 1,420,122 "stones" de 14 livres. En 1910 les importations du lin au Royaume-Uni furent de 69,477 tonnes longues, dont 51,185 tonnes provenant de la Russie. D'après le "Irish Textile Journal" numéro du 15 avril, cette diminution de la production du lin coïncide avec une demande croissante de cette plante pour la production de la toile.

Est-ce que nos gens ne pourraient se remettre à cette culture ?

—o—

Les choses dont on parle le moins sont celles auxquelles on pense le plus.

Une grande entreprise fait son apparition a Morinville

A. J. Hamilton fait une union importante avec la plus grande Association Co-operative de l'Amerique, endossee par des hommes faisant un montant d'affaires se chiffrant a $75,000,000 par annee

Avantages de la population de Morinville

A. J. Hamilton, de cette ville, a de cette manière, démontré son habilité à gagner du temps en s'unissant à la plus importante association co-opérative des Pharmaciens de l'Amérique. Les hommes affiliés à cette société font des affaires pour un montant annuel de plus de $75,000,000, ce qui démontre bien son importance et sa stabilité.

Près de trois mille pharmaciens détailleurs des Etats-Unis et du Canada se sont organisés en une compagnie coopérative dans le but de produire une ligue de préparations médicales qu'ils recommandent entièrement garanti par leur nom et leur réputation personnelle. Les formules de ces remèdes sont parfaitement connus de chacun des pharmaciens et les éléments de chacun seront expliqués clairement au public et les remèdes vendus avec l'entente formelle que le prix d'achat sera remboursé sans discussion à l'acheteur s'il ne prouve pas satisfaction en les utilisant.

Un millier de préparations ont été adressées à la compagnie. Chaque remède est choisi pour sa valeur intrinsèque et son efficacité démontrée par l'usage constant et heureux qu'en ont fait des médecins distingués.

Un comité de recherches composé de Pharmaciens et Médecins experts a fait l'épreuve la plus complète de chacune de ces mille prescriptions jusqu'à ce qu'ils les eurent réduites au nombre de trois cents environ comme les meilleurs et les plus conformes à la science médicale, chacune de ces prescriptions étant appliquée au traitement d'une maladie particulière.

Ces trois cents remèdes sont manufacturés maintenant par la compagnie connue sous le nom de "The United Drug Co." Boston, Mass. et "United Drug Co, Limited", Toronto, Canada, dans des vastes laboratoires pharmaceutiques modernes et les mieux équipés de l'Amérique.

L'imposante installation de cette compagnie la met en état de se procurer les drogues, les herbes et les autres matériaux en de plus grandes quantités. La coopération et le conseil professionnel des 3,000 principaux pharmaciens garantissent la haute valeur de chaque chose utilisée et assure que seules les préparations dont le rite est reconnu et prouvé, sont employées dans la confection des produits.

Les préparations de la compagnie sont expédiées directement aux pharmaciens détailleurs qui sont affiliés à l'entreprise ainsi leur nouveauté absolue est assurée, il est impossible que la qualité en soit détériorée, il n'y a aucun profit d'agent de commerce à ajouter à leur coût et le public peut se les procurer en s'adressant à la compagnie au prix actuel plus un simple bénéfice de détail.

Un trait remarquable et louable de cette affaire, est qu'aucun des remèdes préparés par cette compagnie n'est un "Guérit Tout." Chacun des trois cents remèdes est connu comme étant efficace contre une maladie particulière. La confiance du pharmacien intéressé dans l'entreprise est indiscutablement démontrée par ce garanti imprimé sur chaque enveloppe. The United Drug Co., Limited et The Rexall Store vendent cette préparation et la garantissent de donner satisfaction. Si elle ne vous donne pas satisfaction, retournez-la au dépôt où vous l'avez achetée et reprenez votre argent, il vous appartient et nous désirons que vous l'ayez.

Ceci est une innovation qui doit mettre en éveille la population de Morinville et promet de donner satisfaction puisque notre pharmacien local, M. A.J. Hamilton, bien connu et hautement respecté pour son intégrité, est affilié à cette compagnie et qu'il risque sa réputation personnelle pour supporter la qualité de ces remèdes, et sa très grande franchise envers la population de Morinville nous assure un succès sans précédent pour ces remèdes qui sont vendus sous la marque de commerce de Rexall qui signifie Roi de Tout. En prenant connaissance des rapports provenant des milliers de villes et de cités, les Remèdes Rexall ont certainement droit à ce nom dans toute son acceptation.

Ceux qui antérieurement ont refusé d'acheter ces remèdes parce qu'ils ne possèdaient aucun moyen d'assurer leur authenticité, peuvent maintenant acheter les Remèdes Rexall dont ils peuvent se procurer les formules en les demandant. D'un autre coté, ils sont vendus par une maison bien connue de vous et localisée justement dans votre ville, assurant par là qu'ils sont vraiment tels que représentés ou ne coûteraient rien.

Les Tablettes Rexall contre la Dyspepsie sont un des premiers des trois cents remèdes qui doivent être introduits. N'importe qui de Morinville qui souffre de dérangement d'estomac, d'indigestion ou de dyspepsie ne devrait pas hésiter à essayer les remèdes Rexall, lorsqu'ils sont si hautement recommandés par de telles personnes.

M. A. J. Hamilton est si bien connu pour son honnêteté et sa conduite droite, que nous prédisons un grand succès avec les Remèdes Rexall, et il sera grandement récompensé d'introduire cette grande entreprise moderne d'affaire à Morinville.

Nous engageons tous ceux qui peuvent être dans la nécessité de se servir de médecines préparées de demander à M. A. J. Hamilton et de lire ce qui concerne les remèdes Rexall. Une entreprise de ce genre mérite l'encouragement de tout le monde.

Le diamant en Amerique

Little Rock, Arkansas, 26.—On a découvert, dans la concession diamantifère Maunri, un diamant blanc-bleu de quatorze carats, le plus gros qui ait jamais été trouvé sur le continent.

PAGE LOCALE

Le Dr. J. E. Amyot, de Legal, était de passage à Morinville lundi.

Mme C. Turgeon, d'Edmonton, était en visite à Morinville, dimanche.

Une excursion de compatriotes de Québec, sous la conduite du Révd. J. A. Ouellette, a quitté Montréal, mardi, et sera à Edmonton samedi. Plusieurs de nos concitoyens de Morinville attendent, soit des parents, soit des amis.

A tous, nous souhaitons, d'avance, une heureuse promenade.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'ancien magasin de M. H. E. Patenaude, d'Edmonton, vient de passer entre les mains de Mr A. B. Côté, commis à cet établissement depuis plusieurs mois. Nous ne saurions trop recommander à nos concitoyens des campagnes environnantes qui ont toujours eu satisfaction et fait des bons marchés à cette épicerie de faire une visite à son nouveau propriétaire, étant assurés qu'ils seront contents de leurs achats.

M. Moïse Dussault, d'Edison, était de passage à Morinville, la semaine dernière.

MM. Léonce Lessard et C. Gagnon, tous deux d'Athabaska Landing, étaient au milieu de nons samedi.

Les journaux de Marseille nous apprennent que des fouilles opérées dans un champ de l'antique cité des Baux ont fait découvrir une nécropole phocéenne remontant à 2,300 ans.

Or, les deux ou trois cents tombes mises à jour sont toutes petites Elles renferment non des ossements mais des armes, des bijoux, des monnaies et des vases destinés à recevoir les cendres des défunts.

On a même trouvé plusieurs pipes en tout semblable à celles, de qualité supérieure. vendues par J. A. McNeil, au numéro 243, Jasper Ouest, Edmonton, Alta.

M. Wilfrid Fortin, de Legal, qui était dans les affaires depuis plusieurs années a vendu dernièrement son magasin à M. Roméo Bernard, de Diligence.

M. Bernard n'est pas un inconnu à Legal puisqu'il a toujours demeuré chez M. Martel, à Diligence, qui l'avait adopté à l'âge de deux ans.

Depuis, avec du travail, de la persévérance et de l'honnêteté, M. Bernard a bien réussi et il peut être classé parmi nos "self made men."

Aussi, monsieur Bernard sera toujours reconnaissant à M. Martel qui a été pour beaucoup dans son succès et l'a toujours aidé et soutenu de ses conseils et de ses bons avis.

Nous espérons que tous les citoyens de Legal et des environs sauront encaurager le nouveau propriétaire du magasin de Legal.

Maison à louer ou a vendre sur la propriété Roy. Conditions des plus avantageuses. Adressez-vous à Albert ROY, prop., en face du "Progrès"

Un train spécial ramenait nos militaires du camp, samedi dernier. Tous paraissent avoir fait un excellent voyage.

M. J. L. Roberge, d'Edmonton, était de passage à Morinville, au commencement de la semaine.

La rafle du lot, au profit de l'église aura lieu, lundi, le 3 juillet prochain, à 8 heures précises, dans la salle paroissiale.

L'entrée sera gratuite. Le programme qui sera agrémenté de musique et dn chants ne manquera pas d'être très intéressant.

Qu'on se le dise et allons, plus nombreux que jamais, aider à l'œuvre de notre église.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre jeune concitoyen, M. N. Lavoie, fils de M. Lavoie, de Morinville, a passé avec succès ses examens comme teneur de livres, à l'Alberta Business College, à Edmonton.

Notre compatriote s'est distingué et nous fait honneur. Nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits pour l'avenir.

NAISSANCE :

Madame Napoléon Rivet est l'heureuse mère d'un garçon, Joseph, Antonio. Parrain et marraine, M. et Mme P. Dupuis.

Qui paie ses dettes s'enrichit.

Dans tout achat, deux modes de paiement sont généralement à votre disposition. Vous payez au comptant ou vous demandez un crédit. La justice comme la charité demande que vous restiez fidèles à certaines règles fort simples :

1. Dans tous les cas où vous pouvez facilement payer au comptant, faites-le ; le fournisseur entre ainsi immédiatement en possession de ce qui lui est dû ; dans presque tous les cas, vous obtenez un escompte qui diminue quelquepeu la somme qu'il vous faut payer.

2. Si vous avez compte ouvert et si on vous fait crédit, exigez du fournisseur l'envoi régulier des factures et réglez les aussitôt reçues, ou au moins à la fin de chaque trimestre.

Pour les riches, la tentation est de ne régler les dettes que très tard en sorte que ce retard cause un véritable dommage au fournisseur.

Pour les pauvres la tentation consiste à laisser s'accumuler les mois de loyer, ou à ne pas payer régulièrement les crédits faits par le boulanger, le boucher et l'épicier. Plus on attend, plus il est difficile de faire face au paiement. Dans un sens très vrai, on peut dire que, qui paie ses dettes s'enrichit.

———o———

D'après les journaux de Vancouver, Sir Thomas Shaughnessy aurait offert un prix de $1,000 en or au fermier de l'Ouest, américain ou canadien, qui récolterait, cette année, le plus beau blé.

Des deux côtés de la frontière l'émulation est intense, et les fermiers surveillent leurs champs avec plus d'attention que jamais.

Les propriétaires de théâtres de vues animées de Paris ont pris des mesures pour se procurer dans les 24 heures, les "films" reproduisant les cérémonies du Couronnement de Londres.

Ce sera un record qui rendra les Américains jaloux ; mais si la photographie par cable était passée à l'état pratique, les Yankees ne se laisseraient pas damer ainsi le pion.

Un bon agent d'annonces est demandé pour travailler à Edmonton. Connaissance des deux langues nécessaire. Position lucrative Venez ou adressez toute correspondance à : LE PROGRES, Morinville, Alta.

A VENDRE.—Un beau quart de section, 2 milles à l'ouest de Morinville, le S.-O., 29-55-25 O. 4 M. au milieu de la région de l'huile. Pour prix et conditions, adressez-vous à OMER ST-GERMAIN, avocat, Morinville, Alta.

A VENDRE. Un lot de 50 x 150 avec bâtises, maison et écurie sur le terrain de la mine de charbon, Cardiff, Alta. Prix et conditions avantageuses. S'adresser à OMER ST-GERMAIN, Morinville, Alta.

CHEVAUX PERDUS. Une pouliche grise, face blanche, deux pieds de derrière blancs ; une autre pouliche brune avec quelques poils blancs ; un poulin rouge avec un pied de derrière blanc. $5.00 de récompense à celui qui les ramènera à M. DELPHIS COULOMBE, Legal, Alta.

ON DEMANDE un instituteur pour l'école Bellevalley, No 626 doit être un catholique romain, qualifié pour l'Alberta et capable de parler le français.
Prière d'envoyer application à PAUL E. CONSTANTIN.
Rivière-Qui-Barre, Alta.



Messieurs les Marchands et Hommes d'Affaires qui desirent atteindre la meilleure clientele des provinces de l'Ouest n'ont qu'a annoncer dans "Le Progres"